

Une lettre d'avertissement adressée au peuple roumain par un professeur d'histoire serbe

09/03/2019

En l'absence d'une ferme réaction roumaine, un historien serbe a "affiné" les extrémistes hongrois.

Lisons ci-dessous un texte écrit par le professeur d'histoire serbe Miodrag STANOJEVIC, de Voïvodine, connaisseur de la langue roumaine, dans lequel il présente magistralement la vérité sur l'histoire des Hongrois et leurs prétentions absurdes, prouvant une fois de plus que le sommeil des politiciens donne naissance à des ennemis et traîtres sur le sol roumain.

Il y a quelque temps, en passant par Satu Mare, il a envoyé une lettre au journal local, Gazeta de Nord Vest, avec le contenu suivant:

Je vous propose un exercice d'imagination...

Que ce passerait-il si:

- Un Roumain aurait incendié une poupée à Budapest représentant Kosuth Lajos
- un touriste allemand aurait incendié une poupée à Tel Aviv représentant David Ben Gourion (nr. premier Premier ministre d'Israël) ou Golda Meir (nr. également Premier ministre israélien)
- un Hongrois de Voïvodine aurait incendié une poupée à Novi Sad représentant Milos Obilic, le héros national des Serbes de Kosovopolje.

Le match Steaua - Ujpest: à l'entrée de la Roumanie, les fans hongrois du train ont montré «La Transylvanie appartient à la Hongrie» et au stade Steaua de Bucarest, ils ont montré les Roumains = gitans.

Même scénario:

- Que se serait-il passé si Ujpest avait joué à Belgrade avec le Partizan ou le Red Star.

Le Hongrois aurait-il eu le courage d'afficher les messages "Serbes = Tsiganes ou Voïvodine appartient à la Hongrie"?

Non, il n'aurait pas osé, et s'il avait été si stupide de le faire, il aurait dîné en Enfer le même soir.

Pourquoi peuvent-ils se le permettre en Roumanie? Pourquoi ne peuvent-ils pas se permettre la même chose dans d'autres pays où ils ont des minorités hongroises et des revendications révisionnistes, à savoir la Slovaquie, la Serbie, l'Ukraine?

Simple, car ils savent (comme ils l'ont mentionné dans la "Route des légendes de Sătmăren)" que les Roumains sont "un peuple pacifique, bienveillant et primitif" et, je complète, un peuple "stupide tolérant".

En même temps, ils savent que les Slaves (de Slovaquie, Serbie, Ukraine) ne sont pas comme ça. Et ils ne peuvent pas se le permettre.

J'affirme avec force qu'il n'y a nulle part dans le monde civilisé un pays qui accorde autant de droits à une minorité allogénique que la Roumanie accorde à la minorité hongroise.

Et pourtant ils ne seront jamais satisfaits, vous harcelant perpétuellement (comme un moustique au milieu de la nuit) avec le même prétexte stupide: l'autonomie.

Leur audace se manifeste également par le fait qu'ils considèrent comme similaire leur revendication d'autonomie territoriale en Roumanie avec celle des Catalans en Espagne,

ignorant sciemment la grande différence: les Catalans sont originaires d'Espagne, tandis que les Hongrois sont des Asiatiques étrangers en Roumanie.

En plus des "Valachiens puants", les Hongrois vous appellent aussi "polenta".

Je peux me le permettre dans votre pays.

Je suis confus et confus, incapable de comprendre comment il est possible qu'il n'y ait pas de professeur d'histoire altruiste parmi le peuple roumain, "pacifique, bienveillant et primitif" pour expliquer aux Hongrois l'ABC de leur histoire éphémère:

- en l'an 700, ils sont mentionnés dans les chroniques coréennes comme des nomades primitifs qui ont pillé la Corée du Nord et la Chine orientale.

- En 896, sept tribus hongroises et trois tribus de Turcs Khazar, chassés des steppes d'Asie par les Petchenègues, s'installent en Pannonie (alors habitée par des Slaves, des Valachiens, des Avars, des Allemands), soit 225000 nomades sous Arpad au total.

Leur première préoccupation après leur installation en Pannonie a été le vol (logique).

Leurs incursions sanglantes se sont répandues dans toute l'Europe, jusqu'en Espagne, lorsque Otton Ier le Grand les a humiliés à Lechfeld en 955.

- Etienne le Saint (997 - 1038) unifie les tribus hongroises et les christianise. Dans le même temps, le processus de hongroisation agressive des populations environnantes commence: Allemands, Valachies, Slaves, ce processus étant en fait l'essence de la stratégie de survie de ce petit peuple migrant asiatique en Europe.

Des personnalités éminentes de leur histoire n'étaient pas des Hongrois: Matei Corvin, Petofi Sandor (Petrovici Alexandar - serbe, ses parents ne connaissaient pas le hongrois), Kosuth Lajos - slovaque, ainsi que la plupart des rois de Hongrie.

En 1910, un historien hongrois reconnaît que seulement 10% des Hongrois sont des descendants des sept tribus hongroises établies en Europe en 896, le reste étant des populations hongroises au fil du temps (Valachies, Allemands, Slaves).

En fait, comment un Hongrois blond d'aujourd'hui pourrait-il être le descendant des groupes mongols venus en Europe au IXe siècle?

Ce qu'il faut souligner, c'est que depuis Etienne le Saint jusqu'à la disparition du royaume hongrois en 1526, la Transylvanie n'a jamais fait partie du royaume hongrois, étant toujours une voïvodie autonome.

- La défaite des Hongrois à Mohacs en 1526 contre les Turcs et la conquête de la capitale Buda en 1541 entraîna la disparition du royaume hongrois de la carte de l'Europe. La partie occidentale de la Hongrie a été annexée par l'empire des Habsbourg, et le reste, y compris Buda, est devenu pashalac turc.

La Transylvanie est restée une principauté indépendante sous la suzeraineté ottomane.

- Après le rejet du siège ottoman de Vienne (1683), l'empire des Habsbourg occupe le territoire de l'ancien royaume hongrois et de la Transylvanie, les annexions étant reconnues par le traité de Karlowitz (1699).

- En 1849, Kosuth Lajos a proclamé la Hongrie État indépendant, mais l'intervention des Habsbourg et du tsarisme a supprimé cette affirmation.

- À la suite du pacte dualiste de 1867, la Hongrie est devenue un royaume au sein de l'Empire des Habsbourg (alors appelé Empire austro-hongrois), avec sa propre constitution et une certaine autonomie.

- En 1918, après la défaite de la Première Guerre mondiale, l'Empire austro-hongrois s'effondre, la Hongrie devient un État indépendant et la Transylvanie choisit de s'unir à la Roumanie.

Je dois souligner l'imbécillité des révisionnistes hongrois.

Comment puis-je affirmer que la Transylvanie a appartenu à la Hongrie pendant 1000 ans, lorsque le Royaume de Hongrie a disparu de 1541 à 1867, alors qu'elle était une province pashalique ou des Habsbourg, alors que la Transylvanie était une voïvodie autonome d'Étienne le Saint (997 - 1038) jusqu'en 1699, date à laquelle elle est devenue une province autrichienne (comme la Hongrie d'ailleurs).

La Transylvanie a donc perdu son indépendance en 1699 et a appartenu jusqu'en 1918 à l'empire des Habsbourg, pas à la Hongrie (qui n'existait pas de 1526 à 1867).

- En 1940, à la suite du dictat de Vienne, une partie de la Transylvanie est cédée (pour la première fois dans l'histoire) à la Hongrie.

Carte: Voici à quoi ressemblait la Roumanie en 1941, après avoir été déchirée par les Russes, les Hongrois et les Bulgares, avant que le général Ion Antonescu ne prenne la direction de l'armée roumaine...

Jusqu'en 1944, date de son retour en Roumanie, qu'ont fait les Hongrois en Transylvanie?

Ce qu'ils savaient le mieux: ils ont tué des Valachites et des Juifs, considérés comme des races inférieures.

Leur gène asiatique a aidé les Hongrois à devenir les exécuteurs les plus zélés des théories raciales nazies, vidant pratiquement la Transylvanie des Juifs.

Plaque commémorative à Ip, en Transylvanie.

Entre 1940 et 1944, lorsque la Transylvanie appartenait à la Hongrie, la population juive a diminué de 90%, la grande majorité étant envoyée par les autorités hongroises dans les camps d'extermination nazis.

Ils ont fait de même en Serbie avec l'invasion allemande de la Yougoslavie en 1941.

En conclusion, afin de résumer la relation entre les indigènes de Valachie et les allogéniques hongrois, je me permets un scénario:

Un Hongrois errant frappe à la porte d'un Valachie. Il l'accueille avec hospitalité dans la maison. Il lui tend la table, lui donnant le meilleur du garde-manger.

Le Hongrois, en se régalant, pose son regard sur la femme du Valachie (belle, bien sûr), considérant qu'il serait normal que le Valachie lui offre un dessert après la fête, c'est-à-dire sa femme.

Indigné qu'après avoir été fatigué, le Valachie n'offre pas sa femme, le Hongrois gifle le Valachie et une autre.

Avant que la polenta ne se réveille, le Hongrois descend la rue en criant de tous les coins: sautez les bonnes personnes, parce que le Valachie me tue, je suis une victime.

Alors, Valachies, soyez compréhensifs et donnez-les à votre femme, mais je vous préviens qu'ils ne suffiront pas.

Leur prochain souhait sera votre maison. "

Professeur Miodrag STANOJEVIC